

petit statue de la Sainte Vierge. Cette statue avait à peu près huit pouces de hauteur. Elle était en bois et d'un travail remarquable. A la suite d'une guérison miraculeuse dant il fut l'objet par l'entremise de cette statue, M. de Fancamp fit à la sœur Bourgeois un riche cadeau en argent pour aider encore l'entreprise.

De retour à Montréal, la sœur, cédant au désir de M. Pérot, curé de Ville-Marie, plaça l'image de Marie dans la petite construction en bois où elle demeura jusqu'à la reprise des travaux, en 1675. Cette année en effet, les MM. du Séminaire obtinrent de M. Dudouyt l'autorisation de se remettre à l'œuvre.

Pour entrer dans les vues des donateurs, qui avaient fait d'abondantes aumônes, la sœur Bourgeois demanda et obtint que la nouvelle église fût, à perpétuité, une annexe et une dépendance de la paroisse de Ville-Marie. Le curé et les maguillers acceptèrent cet arrangement et M. Souart donna l'emplacement au nom de M. de Bretonvilliers.

La croix fut plantée le 29 juin, et le lendemain on posa la première pierre, sous laquelle on mit une médaille de la Sainte Vierge et cette inscription.

D. O. M

*Beata Maria Virginii
sub titulo Assumptionis*

Dès lors l'ouvrage fut poussé avec activité, la sœur Bourgeois ne dédaignant pas pour encourager les travailleurs, de leur donner l'exemple en portant de lourds fardeaux ; elle-même assure qu'il se faisait beaucoup de miracles en faveur des personnes qui venaient prier à la chapelle.